



# ECOMINGA AMAZÓNICA - ÉCODÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE ET SANTÉ ENVIRONNEMENTALE EN BOLIVIE

Université du Québec à Montréal, Universidad Autonoma Gabriel René Moreno, Universidad Autonoma del Beni José Ballivian and Universidad Amazonica de Pando.

## 1. Le partenariat

Ce projet qui associe l'Université du Québec à Montréal à trois universités de la région amazonienne a pour but de contribuer à l'écodéveloppement de communautés boliviennes par la formation de leaders communautaires actifs au sein d'organisations territoriales de base, lieu de participation populaire à la gouvernance locale. Les partenaires ont pu construire un projet novateur en s'appuyant sur leur expérience de l'interaction sociale avec les acteurs du milieu. D'une durée de six ans, ce projet a été initié en 2007. L'expression « écodéveloppement communautaire » vise à concilier les objectifs de développement social des communautés, dont la dimension économique, avec une gestion écologiquement saine des ressources et des activités humaines, dans un esprit de solidarité. Ce développement s'effectue à travers la mise en œuvre de projets concrets conçus, réalisés et soutenus par les groupes sociaux concernés.

Cette initiative a été développée en vue de contribuer aux priorités d'action du gouvernement bolivien en matière de lutte contre la pauvreté et de protection de l'environnement, plus précisément dans les secteurs de l'eau et de la sécurité alimentaire.



DES LEADERS COMMUNAUTAIRES FONT UN EXPOSÉ LORS D'UNE SÉANCE DE FORMATION EN ÉCODÉVELOPPEMENT ET SANTÉ ENVIRONNEMENTALE. Photo : Ecominga-UQAM

## 2. Méthodes de travail

Le projet Ecominga est mis en œuvre selon deux axes principaux : la formation en promotion de la santé environnementale et le soutien d'initiatives locales visant la sécurité alimentaire et l'assainissement du milieu. Des stages pratiques lient la formation des leaders à l'exercice de l'animation communautaire. Ce projet de coopération se fonde sur une vision globale des **relations étroites**



DANS LE CADRE DU 12<sup>e</sup> ATELIER INTERNATIONAL DE RECHERCHE ET DE FORMATION ECOMINGA AMAZÓNICA, LES QUATRE ÉQUIPES UNIVERSITAIRES PARTENAIRES VISITENT UN CENTRE DE RECHERCHE ET D'ÉCOTOURISME SITUÉ DANS LA FORÊT DE LA CHIQUITANIA (BOLIVIE). Photo : Ecominga-UQAM

**entre la santé, la sécurité alimentaire, la gestion appropriée de l'eau, la qualité de l'environnement et le développement d'une économie de base.** Il comporte la mise en œuvre, dans un souci d'intégration, des activités suivantes:

Structuration et développement professionnel d'équipes universitaires en écodéveloppement communautaire axé sur la santé environnementale, avec pour priorités l'approvisionnement en eau et la sécurité alimentaire;

Conception et mise en place d'un programme de formation des leaders des organisations territoriales de base et ce, dans chacune des trois universités boliviennes. En lien avec cette formation des leaders, appui au développement de projets communautaires axés sur les enjeux de l'eau et de la sécurité alimentaire;

Diverses activités visant à produire, partager et diffuser de nouvelles connaissances sur l'écodéveloppement : un centre de ressources pédagogiques en santé environnementale, un programme de recherche, un réseau interuniversitaire et intersectoriel en écodéveloppement communautaire et la réalisation d'activités de communication dont des conférences et des symposiums.

Il était important de bien comprendre les préoccupations et priorités des partenaires pour s'assurer que le projet réponde adéquatement à leurs attentes. Ces derniers ont donc pris le temps de construire la confiance et les façons collaboratives de travailler.

La formation des équipes universitaires et le développement des contenus des programmes universitaires se font dans le cadre d'ateliers intra et interuniversitaires auxquels participent les 16 membres (9 femmes et 7 hommes) des équipes académiques des quatre universités partenaires. Lors de ces rencontres de co-formation interdisciplinaire, les partenaires échangent et, au besoin, confrontent leurs conceptions et expériences à travers leurs efforts communs pour clarifier les thématiques de ce nouveau champ de connaissances et de pratiques sociales qu'est l'écodéveloppement communautaire. Ces rencontres de co-formation ont lieu régulièrement entre les membres de chacune des quatre équipes universitaires participantes et, deux fois l'an, entre les équipes canadiennes et boliviennes.

Chacune des trois équipes universitaires boliviennes a mis sur pied un réseau de collaborateurs dans sa région, constitué notamment de représentants d'organisations non gouvernementales, d'institutions à vocation éducative et d'administrations municipales. Ces collaborateurs contribuent à la formation des leaders de même qu'à la réalisation des projets d'écodéveloppement communautaire



DES PROFESSEURS ET DES CHERCHEURS DE L'UQAM VISITENT UNE COOPÉRATIVE DE FEMMES QUI TRANSFORME DES NOIX RÉCOLTÉES DANS LA FORÊT AMAZONIENNE. Photo : Marie Saint-Arnaud

élaborés dans ce contexte. Certaines municipalités ont déjà inscrit de tels projets d'écodéveloppement dans leur plan d'opération et y apporteront un appui logistique.

La formation des leaders est directement liée à leur engagement dans leur milieu. Les écoléaders qui prennent part à cette formation sont choisis par leurs pairs. Avec la population locale, ils réalisent des projets communautaires qui contribuent à stimuler et soutenir la participation populaire en vue d'une meilleure prise en charge des réalités socio-écologiques du milieu. Ces projets bénéficient du soutien que leur apporte ce lien privilégié entre l'université et le milieu que souhaite renforcer le projet Ecominga. Ils valorisent les différentes cultures des groupes concernés et privilégient l'initiative et la participation des femmes, des groupes autochtones et des jeunes travailleurs de la rue, en portant une attention particulière à l'équité sociale et à l'interculturalité.

### 3. Résultats

Les collègues partenaires d'Ecominga ont ainsi travaillé ensemble à créer et mettre en œuvre des programmes de formation dans un nouveau champ disciplinaire. Dans chacune des trois universités boliviennes, les équipes académiques ont conçu et mis en place un programme de formation de leaders des organisations territoriales de base, et plus particulièrement des leaders autochtones, des femmes et des jeunes travailleurs de la rue. À ce jour, environ 150 participants ont complété ce programme de formation d'écoléaders qui s'appuie sur dix modules thématiques liés à la santé environnementale, à la gouvernance locale, à l'équité socio-écologique, à l'économie solidaire, à l'interculturalité, à l'éducation populaire et à la gestion de projet.

De plus, 19 professeurs et chargés de cours des universités boliviennes ont complété différents programmes de formation offerts par l'UAQM. Le projet Ecominga aura généré des diplômes de deuxième cycle (9), de maîtrise (8) et de doctorat (2). En lien avec cette formation, des projets de développement communautaire axés sur les enjeux de l'eau et de la sécurité alimentaire ont été réalisés : approvisionnement en eau potable, jardins scolaires, banque de semences, plantation d'arbres, entre autres.

Chacune des universités participantes a pu mettre sur pied un centre de ressources pédagogiques en écodéveloppement et santé environnementale, ainsi



qu'un programme de recherches portant sur des enjeux liés à ces problématiques. La création d'un Réseau interuniversitaire et intersectoriel en écodéveloppement communautaire et santé environnementale en Amazonie bolivienne a été complétée.

Enfin, l'expérience et les connaissances des partenaires de ce projet ont pu être partagées avec d'autres chercheurs et intervenants en Bolivie et au Canada par le biais de conférences, de symposiums et ateliers, de publications d'articles, de documents pédagogiques, d'actes de colloques et d'une vidéo de synthèse.

### 4. Pratiques novatrices : forces et défis

Plusieurs pratiques novatrices ont contribué à rehausser la qualité et à favoriser la pérennité des résultats atteints par les partenaires. Ces derniers ont d'abord adopté une façon de fonctionner qui correspondait aux grands principes qu'ils privilégient : écoute, ouverture culturelle, ouverture, création d'un espace d'interdisciplinarité et de dialogue de savoirs où tous se sentent à l'aise et peuvent apprendre les uns des autres. Cette dynamique d'apprentissage était fondée sur une pratique réflexive invitant chacun à faire un retour critique sur ses perceptions, conceptions et modes d'action. Les professeurs des quatre universités participantes ont choisi de se former entre eux au lieu d'avoir recours aux services de formateurs externes, d'où cette référence à la co-formation. La production de connaissances est une dimension transversale du projet et résulte de cette dynamique de co-apprentissage des partenaires, soit dans le cadre de leurs ateliers de travail



LES ÉCO-LEADERS DE ASCENSIÓN DE GUARAYOS (BOLIVIE) EN COMPAGNIE DES FORMATEURS DE L'UAGRM. Photo : Ecominga-UQAM

conjoint ou dans le cadre de la réalisation de recherches collaboratives.

Dans le cadre de cette initiative, les liens étroits entre les trois aspects de la mission universitaire font en sorte qu'ils s'influencent mutuellement : la recherche associée à la pratique contribue à la pertinence des contenus de cours qui rendent à leur tour la formation mieux enracinée dans les besoins des apprenants et de leurs communautés.

En contribuant à des apprentissages plus ancrés dans les réalités auxquelles les partenaires et les communautés sont confrontés, de telles pratiques contribuent à une véritable appropriation du projet par tous, favorisant ainsi la pérennité des réalisations d'Ecominga.

Les partenaires ont dû relever le défi que représente le temps important qui doit être investi pour mettre en œuvre des méthodes de travail en collaboration, principalement en mettant l'accent sur les aspects prioritaires de leur programme de travail. De plus, à force de dialogue et de partage, ils ont pu surmonter les impacts du mode de coopération internationale

hiérarchisé dans le cadre duquel leurs partenaires avaient acquis leur expérience. Il leur a d'abord fallu «déconstruire» les modes de fonctionnement traditionnels et établir un climat de confiance mutuelle pour ensuite favoriser le développement, entre les partenaires, de nouveaux rapports sur une base plus égalitaire

## 5. Regard vers l'avenir

Les partenaires sont présentement à la recherche de moyens d'assurer l'institutionnalisation à long terme des nouveaux programmes de formation d'écoleaders et de favoriser l'intégration d'une culture de l'écodéveloppement communautaire dans les universités participantes. Ils souhaitent également, à partir des résultats très encourageants de l'expérience d'Ecominga, intéresser les instances de gouvernance nationales et municipales à appuyer et soutenir la formation de nouvelles cohortes d'écoleaders. Il s'agit de mettre en valeur l'héritage du projet Ecominga amazonica tant dans les universités que dans les milieux communautaires qui y ont participé.

### Personne-ressource :

Lucie Sauvé, directrice du Projet de coopération interuniversitaire, département de didactique, directrice du Centre de recherche en éducation relative à l'environnement et à l'écocitoyenneté, Université du Québec à Montréal, [sauve.lucie@uqam.ca](mailto:sauve.lucie@uqam.ca).